

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Louis VEUILLOT

Pages oubliées :
Pax domini sit semper vobiscum

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1901, tome 2, p. 322

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

PAGES OUBLIÉES

PAX DOMINI SIT SEMPER VOBISCUM

Dans un jardin, au printemps, vous voyez les plantes bourgeonner et quelques-unes commencer à fleurir. Elles fleuriront, elles auront des parfums, elles donneront des fruits, chacune à son heure. Il leur faut pour cela seulement ce que le ciel leur distribue de soleil et d'air. Elles ne changent point de place ; Dieu prend soin de les féconder où elles sont. Elles ne se jalouent pas ; le brin d'herbe a sa beauté comme la fleur et comme le fruit, parce qu'il a aussi son utilité. Car, dans la nature, telle chose est utile parce qu'elle est belle, et la beauté de telle autre consiste dans son utilité. Pourquoi donc vous plaindre de votre rôle ? Pourquoi le trouver trop borné, trop humble ? Restez où Dieu vous a mis ; portez les fruits qu'il vous demande.

Petit brin d'herbe, le passant vous dédaigne, mais Dieu prend soin de vous faire croître ; son soleil est tout entier pour vous.

Et le sage sait bien que dans votre frêle enveloppe se cache un suc précieux.

Parfois nous croyons que notre destinée va changer de face et de voie : Dieu nous conduit en des lieux où il semblait que nous ne dussions jamais aller, nous met dans des situations où nous pensions ne nous trouver jamais. Nous sommes émus, tout près de pleurer. Il faut dans ces grands doutes, dans ces circonstances solennelles, se confier en Dieu, détourner ses yeux de la vie, se réfugier dans la prière, ouvrir les ailes de la foi, et, des hauteurs où elle s'élève, se contempler soi-même comme si l'on n'existait déjà plus. Quand l'âme est au ciel, qu'importe où s'en ira souffrir le corps ! D'ailleurs, si Dieu nous assigne tel devoir pour lequel nous aurions de la répugnance, c'est qu'il est bon d'y être soumis, et nous devons compter que la force de le remplir ne nous manquera pas. Songeons toujours à la vie éternelle, comptons toujours sur la bonté de Dieu. Toute journée n'a qu'un certain nombre d'heures, et il n'est point de malheur terrible qui puisse empêcher le lendemain d'arriver. Un de ces lendemains sera le jour de la mort. Il n'est point de tyran qui puisse nous empêcher de mourir. Voici une belle maxime ; elle est de sainte Thérèse : « Que rien n'inquiète, que rien n'empêche : tout passe. » Mais Dieu ne passera point.

Louis VEUILLOT